

Glanes antillaises 27^{ème} série

(mai 2026)

Natifs des Antilles à Madagascar

Gérard Faure

Mariages

Lucien Henri SERALINE

canonnier au groupe des batteries

o 25/01/1890 **Gros Morne, Martinique**

fils d'Ernest Cassius Seraline et Stéphanie Adélaïde MARGUERITE

x 24/01/1922 Diego Suarez, Marie Pierrette Céline XAVIER, fille de Pierre Stephen Xavier et Marie Joséphine MAGUITE

o 29/03/1895 Saint Paul, île de la Réunion

Paul André NITELUB

brigadier à la 11^{ème} compagnie d'ouvriers d'artillerie coloniale

o 03/06/1884 **Gros Morne, Martinique**

fils de NN et Marie Catherine Valentine Nitellub

x 19/11/1918 Diego Suarez, Joseph THEODORE, fille de NN et Marie Théodore

o 10/02/1903 Diego Suarez

Henri Joseph MORIN

chef d'escadron d'artillerie coloniale ; chevalier de la Légion d'honneur

o 04/08/1873 Marseille

fils de + Paul et Adèle MAILLOT, domiciliée à Nice

x 02/08/1918 Diego Suarez, Marie TULLE, fille d'Eglé Tulle, domiciliée à Sainte Marie

o 15/08/1880 **Sainte Marie, Martinique** (acte de notoriété pour suppléer à l'acte de naissance)

Victor Louis Alexandre NELSON

o 25/03/1877 **Fort de France**

fils de Marino Albertin et + Elina SENTIGNY

x 18/05/1913 Brickaville, Marthe Rachel GASPARD, fille de Ferdinand André et Léonie HAUST

o 12/12/1885 Tamatave, Madagascar

ax Augustin François CORVISY

Pierre Marie Joseph Evariste Wenceslas CAPEST

commis à la Direction de l'Intérieur domicilié à Nossi Bé

o 26/10/1857 Quartier Dubourg, **Pointe Noire, Guadeloupe**

fils de + Charles Gustave (+ 08/12/1865 Pointe Noire) et Marie Antoinette WINSTON, domiciliée à La Pointe Noire

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 30/10/1883 Nossi Bé, Madagascar, Céleste Anna DURAND, fille de + Pierre Desanges (+ 17/07/1870 Mayotte) et + Céleste Anna MAGNAN de BELLEVUE (+ 10/01/1880 Saint Denis de la Réunion)

Pierre Marie Joseph Evariste Wenceslas CAPEST
chef de bureau à la Direction de l'Intérieur domicilié à Nossi Bé
veuf de Céleste Anna DURAND (+ 02/04/1886 Nouméa, Nouvelle Calédonie)
bx 14/04/1888 Nossi Bé, Marie Thérésine Lucy DURAND (sa belle-sœur)

Victor LANREZAC
domicilié à Nossi Bé
o 20/03/1854 Brest ¹
fils de + Victor et Marie Louise DUTAU, domiciliée à Cherbourg
x 16/09/1874 Nossi Bé, Marie Émilie DUTAU, fille de Léo et Marie Pauline Lise BOUDIN
o 08/08/1859 **Le Moule, Guadeloupe**

Luc Jean Baptiste FÉRÉOL
o ca 1826 **Cayenne, Guyane**
fils de + Luc et + Rose Bibiane
x 10/04/1860 Nossi Bé, Marie Alphonsine SACOTTE, fille de Konakia, femme malgache
o ca 1823 (36 ans)

Luc LAVANTI
horloger à Mananjary
o 01/03/1866 **Fort de France, Martinique**
fils de + François et + Daisy AVROLETTE
x 31/12/1909 Mananjary, RAZAFINANTOANDRO, fille de RAZAFINANTOANDRO et RAIVO
reconnaissent et légitiment
Antoinette o 21/08/1901 Ankazobe Madagascar
Marie Lucie o 18/05/1904 Mananjary
Julie o 17 d 21/05/1907 Ambositra

Gabriel Clodomir Hildevert RAUZDUEL
magasinier comptable au Service colonial à Majunga
o 10/02/01867 à **Capesterre Guadeloupe**
fils de Jean Jacques et + Justine COLLET
x 04/08/1900 Majunga, Marie Vincente TANTALE, fille de + Alcide et Marie Vincente TURBOT
couturière
o 12/12/1878 Saint Pierre de la Réunion

¹ C'est le frère cadet du général LANREZAC. Voir GHC 122, janvier 2000, p 2732-2735 « Les origines du général LANREZAC » et autres mentions (voir les index).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Étienne Emmanuel RENOY

employé de commerce à Majunga

o 12/04/1878 Amboanio, Vohemar, Madagascar, fils de Marie RENIKALE

x 12/08/1922 Majunga, Anne Marie Gastonia THIBERS, fille de + Gaston et Émilie LESTIN

domiciliée à Tananarive

o 07/06/1892 **Basse Terre, Guadeloupe**

ax 02/01/1917 Majunga, Paul Maurice Victor RENOUF, fils de Paul Constantin et Verena AESCHLIMANN

entrepreneur de transport à Majunga

o 23/11/1884 Le Havre

) (12/07/1921 Majunga

Décès

Léopold René Joseph VIVET

soldat au régiment colonial

o 28/10/1874 **Cayenne, Guyane**

fils de René Auguste Léonard Vivet et Marie Louise Isabelle ALBANIS

+ 01/09/1893 en mer à bord du navire Vinh Long

transcrit le 27/10/1895 à Majunga

Alexandre Louis ARSENE

matelot à bord du vapeur Guillaume Tell de Marseille, domicilié au Havre avant son embarquement

o 11/11/1857 **Pointe à Pitre, Guadeloupe**

fils de Louis Joseph Arsène et Marie Anaïs

+ 01/09/1893 en mer ; transcrit 28/11/1893 Majunga

Aristide Célestine François CYRILLO

magasinier de 4^{ème} classe au corps des comptables des colonies

o 20/01/1870 **Gros Morne, Martinique** (pas trouvé dans le registre)

fils de Jean Baptiste Brien Cyrillo et Marie Élisabeth DORLEANS

+ 05/11/1897 Mahatsara

Marie Louise Adélaïde ROY PREMORANT

o 15/01/1834 **Le Lamentin, Martinique**

fille d'Auguste Roy Prémorant et Élisabeth Celina MONROSIER

x Félix LAGRANGE, + 24/01/1922 Fianarantsoa

+ 11/05/1908 Fianarantsoa ; veuve, 74 ans

Gaston THIBERS

adjoint principal des services civils

o ca 1862 **Pointe à Pitre, Guadeloupe**

fils de + Jean Baptiste Thibers et + Anne Marie MERENI

époux de Pauline Evelie LAVAU

+ 09/05/1915 Ambositra ; 52 ans

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Jean Paul Lucien GUILLIOT

conducteur de 1^{ère} classe des Travaux publics

fils de + Jean François et + Charlotte Antoinette DUMAINE

o ca 1865 **Pointe à Pitre, Guadeloupe**

époux de Marie Alix Blanche Béatrix GUILLIOT

+ 09/10/1908 Tananarive ; hôpital militaire

Marie Elisabeth Marcelle GOSSET GRAINVILLE

fille de Marie Élisabeth Gaston et Marie Rose Olympe PETIT

o 19/06/1889 **Basse Terre, Guadeloupe**

épouse de Félix Louis Joseph LA BARBE ², administrateur des colonies

+ 25/03/1915 Morondava Madagascar

Joseph Rémy Maurice BOROMÉE

sous ingénieur des Travaux publics

fils de Bernard et Eulalie Lucie HARINAL

o 01/10/1876 **Fort de France, Martinique**

époux de Jeanne Hélène COUCHOT

+ 04/03/1922 Majunga

Vincilia Marie Emma AUNEAU

fille de Louis Emmanuel Félicité et Faustine LÉANDRE

25 ans, o **Fort de France, Martinique**

épouse de Vincent MARIE LUCE

+ 16/09/1916 Majunga

Gustave Etienne COGNACQ

commis de comptabilité de 1^{ère} classe en service à Majunga

o **Cayenne, Guyane**, 26 ans

fils de Gustave Étienne et Marie HAURÉ

+ 09/04/1901 Majunga

NDLR

Ces actes sont le témoignage de l'émigration des Antillais au XIXe siècle dans le monde colonial (ici à Madagascar mais il y en a aussi en Afrique et en Asie).

Les propriétaires des îles de la Petite Terre

Bernadette Rossignol

Dans le n° 201, mai-août 2025, du *Bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe*, p. 57-81, un très intéressant article de *Tristan Yvon* : « Petite Terre, une réserve naturelle au riche passé historique ».

Nous constatons qu'il a utilisé, en les citant en note, certains de nos articles généalogiques (et nous sommes heureux de constater que notre travail est utile) :

² Page 4374 de « La famille LA BARBE, du Gers à la Guadeloupe », GHC 176, décembre 2004, p. 4372-4374.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

« Les ARSONNEAU de Grande Terre et ceux de Marie-Galante », [2021-art27.pdf](#),
« Les THIONVILLE, une famille de notaires de la Guadeloupe », [2020-art39.pdf](#),
et « La famille POYEN », tome 1 Généalogie.

Dans la carte de la Petite Terre, DFC 2B 1764, habitation de François SÉAUX (dont le nom est aussi orthographié SCEAU ou SEAUX, [2021-art27.pdf](#), p. 3.

Les propriétaires successifs de Petite Terre sont :

1747 Jérôme BOY puis sa veuve Marguerite BARBOT et son second époux Jean Baptiste LAFAILLE

1764 procès de 10 ans avec POYEN et BOUSCAREN qui se disent propriétaires comme partie du marquisat de Sainte Marie

Vers 1780 les PINEL DUMANOIR (voir « Documents sur les premières générations et généalogie de la famille PINEL », GHC 177, janvier 2005, p. 4392-4408)

Abandonnée à la Révolution

1826 Louis Adrien THIONVILLE, qui projette la construction d'un phare (sera réalisé en 1840) puis ses héritiers ; plusieurs locataires successifs

Culture du coton, production de chaux et de sel

1996 création de la réserve naturelle

Les GASCHET de Saujon à Saint Domingue et Martinique 1721-1722

Max Richon

Actes reçus à Saujon par Nicolas Pelleteau, notaire royal à Médis
(Charente Maritime)

Le 14 janvier 1721

Isaac GASCHET major de milice du **Cap, Saint Domingue**, de présent au bourg de Saujon en Saintonge, vend à Jacques PAPIN MONMAL, maître chirurgien demeurant au même bourg, au prix de 466 livres, le tiers indivis d'une maison à Saujon, un autre tiers appartenant à Elizabeth GASCHET veuve SERPAUD et le dernier tiers aux héritiers de feu Charles GASCHET du **Fort St Pierre à la Martinique**.

Le 25 juin 1721

Elizabeth GASCHET veuve de Jan SERPAUD, capitaine de vaisseau, demeurant au bourg de la Tremblade, et Jacques PAPIN MONMAL, chirurgien, demeurant au bourg de Saujon, disent qu'il leur appartient comme héritiers de feu Jacques GASCHET, frère de demoiselle GASCHET une maison au bourg de Saujon et le bas d'une autre maison appartenant en partie audit sieur PAPIN MONMAL, pour l'avoir acquise d'Isaac GASCHET major de milice du **Cap, Saint Domingue** par contrat du 14 janvier (même notaire), et à Charles GASCHET, le tout venant de l'hérédité de feu Pierre GASCHET père d'Elisabeth.

NDLR

Ces actes donnent donc l'origine en France de la famille GASCHET de Saint Pierre de la Martinique, effectivement présente à Saujon au XVIIe siècle. Pierre GASCHET, père d'Elisabeth, est fils d'Alain et Marie FROGE ; il s'est marié par contrat du 30/05/1644 à Saujon avec Catherine ARTAUD, fille de Pierre et Suzanne PELLETREAU (fcorpro

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

sur Geneanet). Les registres de Saujon commencent en 1624 (registres pastoraux, protestants) et 1642 (paroissiaux). Dans le registre paroissial 1642-1699 (vue 89), mariage de Pierre Gaschet et Catherine Artault (sic) après contrat devant M^e Amyot (sans autre information). Nous n'avons pas recherché les baptêmes des enfants.

Le manque de registres paroissiaux anciens de la Martinique ne permet pas d'avoir plus de précision. Voir Personnes et familles à la Martinique au XVII^e siècle de J. Petitjean Roget et E. Bruneau-Latouche et Familles diverses de la Martinique d'E. Bruneau-Latouche (sur Geneanet).

De même les registres conservés du Cap ne commençant qu'en 1777 ne permettent pas de retrouver Isaac Gaschet mais il y a une famille Gaschet et en particulier Elisabeth Gaschet, née vers 1704, décédée le 18/03/1748 à Toulouse (sœur de Pierre, avocat au parlement de Bordeaux et d'André, lieutenant de milice à L'Accul), mariée le 02/03/1723 au Cap avec Barthelemy CROISOEUIL (divers sur Geneanet).

Jacques GAUDIN capitaine de navire

Max Richon

Le 16 février 1721 Marie BOISSEAU, demeurant au faubourg de Royan, femme de Jacques GAUDIN, capitaine de navire parti le 2 juin 1720 pour la **Martinique**, lui fera ratifier à son retour la vente à René MAILLET, sergent royal à Saujon, de 200 carreaux de terre labourable à Médis.

Acte de Nicolas Pelleteau, notaire royal à Médis (Charente Maritime)

Les trois filles de Jacques FEUILLARD (complément et conclusion)

Philippe Botreau Roussel Bonneterre ([2025-art63.pdf](#), p. 6-7)

La filiation me semble confirmée pour les trois filles de Jacques Feuillard et Marguerite Vauclin.

Son premier mariage avec **Catherine Valois** est apparemment resté sans descendance.

Seule **Jeanne** était confirmée dans sa filiation par son acte de mariage du 24/05/1707 à Capesterre de Marie Galante

L'examen de 2 dispenses confirme la filiation de ces 3 sœurs « utérines » :

- 01/08/1770, par dispense 3/4 entre Louise Ursule Verger et Georges Botreau Lejeune : **Catherine** et **Jeanne** sont sœurs de la même mère : Marguerite Vauclin
- 22/05/1775, par dispense 3/4 entre Claude Renault Billonière et Marguerite Elisabeth Verger : **Marie Thérèse** est confirmée sœur de Catherine, **donc de Jeanne**

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

BEAUGENDRE (Guadeloupe)

GHC 203, mai 2007, page 5189 et 170, mai 2004

Philippe Botreau Roussel Bonneterre

Première dispense

La famille Beaugendre ayant déjà fait l'objet de communications par GHC, je vous propose l'analyse d'une dispense pour consanguinité au 3^{ème} degré en ligne égale associée au mariage aux Vieux Habitants, le 2 octobre 1758, de

Louis Charles Beaugendre (1735-1793) et **Magdeleine Lépinard** (1704-1765).

Lignée BEAUGENDRE :

- 1^{er} degré reconnu, parents : Charles Beaugendre (1708-1756), époux de Marie Angélique Bonneteau (1712-1758/)
- 2^o degré reconnu, grands-parents : Louis Beaugendre (?- /1703), époux de Marie DAGOUMEL (~ 1689-1729)
- 3^o degré **accepté**, arrière-grands-parents : **Estienne Beaugendre** (assesseur au Conseil souverain de Guadeloupe, dit « Des Jardins », épouse inconnue.

Cette filiation, non validée par un acte, est acceptée en postulat pour la cohérence de la dispense et de ses conclusions.

Lignée LÉPINARD :

- 1^{er} degré reconnu, parents : Jacques Lépinard (1659-/1715), époux de Marguerite Beaugendre (~1662-1752)
- 2^o degré **accepté** mais sans validation par acte, grands-parents : Thomas Beaugendre (?- ~1672), époux de Catherine Lequin (1635- ?)
- 3^o degré, **en déduction**, arrière-grands-parents : **Estienne Beaugendre** (assesseur au Conseil souverain de Guadeloupe, dit « Des Jardins », épouse non connue...

La dispense au 3^{ème} degré en 1758 est confirmée par la présence d'ascendants communs aux 2 lignées.

Elle confirme que Louis Beaugendre et Thomas Beaugendre sont frères.

Marguerite Beaugendre, fille (supposée) de Thomas est donc nièce de Louis (et non sa sœur comme rencontré sur des arbres sur Geneanet)

Cette dispense permet de rétablir les relations entre les membres déjà connus.

Deuxième dispense

En complément de la 1^{ère} dispense concernant Louis Beaugendre, voici l'analyse de la 2^{ème} dispense pour son remariage le 15 février 1768 à Bouillante.

Une double dispense est mentionnée dans l'acte, à la fois pour affinité du 1^{er} au 3^{ème} degré (elle reste à établir) et pour consanguinité au 3^{ème} degré en ligne égale, notre objet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Louis Charles Beaugendre (1735-1793)
et **Jeanne Baptiste Lépinard (~1752-1792)**

Lignée BEAUGENDRE :

- 1^{er} degré (parents), **confirmé** par l'acte de baptême de Charles Beaugendre : Charles Beaugendre (1708-1756), époux de **Marie Angélique Bonneteau** (1712-1758 /)
- 2^{ème} degré (grands-parents **maternels**), **confirmé** par l'acte de baptême de Marie Angélique Bonneteau : Gabriel Pierre Bonneteau (?- /entre 1727 et 1731), époux de **Jeanne Angélique Gardin** (~1683-1763)
- 3^{ème} degré (arrière-grands-parents **maternels**), **supposé**, car aucun acte ne valide la filiation de Jeanne Angélique Gardin : **Pierre Gardin** (/1660-1692/), époux de **Marguerite Garret**

Lignée LÉPINARD :

- 1^{er} degré (parents), **confirmé** par cet acte de mariage filiatif (absence d'un acte de baptême) : Thomas Lepinard (1720-1776), époux de **Marie Elisabeth Marsolle** (1717- 1783)
- 2^{ème} degré (grands-parents **paternels**), **confirmé** par l'acte de baptême de Thomas Lépinard : Jacques Lépinard (1693-+ ?), époux d'**Elisabeth Gardin** (~1692-1748)
- 3^{ème} degré (arrière-grands-parents **maternels**), **confirmé** par l'acte de mariage filiatif du 11/02/1715 à Vieux Habitants : **Pierre Gardin** (/1660-1692/), époux de **Marguerite Garret**

Pour respecter la valeur de la dispense au 3^{ème} degré en ligne égale, les ascendants de la lignée Beaugendre peuvent être confirmés en leur hypothèse de filiation, à savoir **Pierre Gardin et Marguerite Garret**.

Antoine MERCIER notaire, son habitation et les esclaves domestiques et de culture

(voir [2023-art31.pdf](#), p. 25-27)

Jordan NISÇOISE (Liste GHC, janvier 2026)

Antoine MERCIER, notaire, devient propriétaire de l'habitation La Ramée à Sainte Rose par adjudication judiciaire le 10 juin 1771. À son décès en 1781, l'habitation devient indivise entre ses trois filles, chacune pour un tiers :

- 1 Catherine Cécile MERCIER (1754-1839), épouse en premières noces François Chrétien **TABOUILLOT** (1747-1785), puis en secondes noces Jean Ambroise Polyeucte de **SAVOURNIN** (1760-... en France) ;
- 2 Marie Charlotte MERCIER (1755-1816), épouse de Pierre François **GILBERT DESMARAIS** (1745-† entre 1804 et 1816) ;
- 3 Agnès Ignace MERCIER (1760-1829), épouse de Joseph Bernard **POIRIÉ** (1759-1841).

Jusqu'au décès de **Jean-Aurèle Pierre POIRIÉ dit Saint-Aurèle** en 1855, l'habitation demeure juridiquement indivise, les parts restant exclusivement concentrées au sein des lignées issues d'Antoine MERCIER.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Lorsque la branche de Catherine Cécile s'éteint (décès de son fils puis de son dernier époux), ses droits sont réattribués aux deux branches subsistantes. L'habitation demeure indivise en 1855.

Sur le plan de l'administration de l'habitation :

Joseph Bernard POIRIÉ en est l'administrateur jusqu'à son décès en **1841** ;
son fils **Saint-Aurèle POIRIÉ** lui succède jusqu'en **1852** ;
puis **Louis DÉTANGER** en assure la gestion par la suite.

Les inventaires de biens indivis (notamment détaillé en 1844) mentionnent les terres, bâtiments, plantations, animaux (dont les mulets) et les esclaves attachés à la culture de l'habitation.

En revanche, ces listes ne font pas apparaître les esclaves domestiques, alors même que les registres d'état civil des esclaves attestent la présence de femmes telles que Rébecca, Séphora et Athanaïs, qualifiées de servantes, tandis que Luce, cultivatrice, figure parmi les esclaves attachés à l'exploitation.

Cette distinction me semble importante, car elle suggère une différenciation fonctionnelle (et peut-être juridique) entre esclaves de culture rattachés à l'indivision de l'habitation et esclaves domestiques relevant plus directement de l'administrateur ou du gérant en exercice.

Je serais très intéressé de savoir si d'autres sources (inventaires, successions, correspondances, comptabilités d'habitation) permettraient de confirmer ou d'infirmer cette lecture.

NDLR

Il faut donc compléter dans [2023-art31.pdf](#) (voir aussi Ancêtres antillais n° 24, 1981, sur Geneanet) les éléments sur :

7 Catherine Cécile MERCIER (et non l'aînée Cécile Agnès née en 1754)

o 09 b 12/01/1767 Basse Terre Saint François (m sa sœur Cécile Agnès)
+ 25/09/1839 Bordeaux 1 ; 72 ans, cours de Gourny 39 : dite veuve Tabouillot et épouse de Jean Ambroise Polieucte de Savournin

ax 24/01/1785 Bouillante, Chrétien **TABOUILLOT**, fils de Maurice, seigneur d'Aube, Puxieux et Tronville (54), conseiller du roi, receveur des consignations à Metz, et dame Anne MARCHAND

avocat au parlement de Metz, membre de l'académie royale des sciences et arts de Metz, receveur général du domaine du roi, directeur et receveur par intérim de celui d'Occident, correspondant de la régie générale des vivres de la marine du roi à la Guadeloupe

o 02/04/1747 Metz, capitale des Trois évêchés, paroisse St Livier
+ 30/07/1785 Basse Terre Mont Carmel

bx 22/05/1790 Bouillante (dispense du 3^e au 4^e degré), messire Jean Ambroise de **SAVOURNIN** écuyer, fils de + messire Jean Baptiste, écuyer, chevalier de Saint Louis, et + Marie Thérèse MILLARD, habitants de leur vivant de Pointe Noire lieutenant des vaisseaux du roi en service sur la frégate La Sensible mouillée à Pointe à Pitre

o 15/04 b 26/05/1760 Pointe Noire
réfugié en France le 4 ventôse III (22/02/1795) (AD 13, L866) (GHC 41, octobre 2001, p. 3313)
+ 1839/

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Guy Botreau (notaire royal) – Marguerite Dauvergne *Philippe Botreau Roussel Bonneterre*

Rappel des articles publiés en 2018 sur la famille BOTREAU de Marie Galante : 262, 267, 271, 274, 280, 281.

Philippe Botreau Roussel Bonneterre nous a envoyé le résultat de ses propres recherches, analyses et conclusions.

Guy Botreau

- 1671, mention « **Hoirs Bottereau** » sur le recensement des propriétés à Saint Christophe (ANOM/IREL/ Martinique/Saint Christophe/recensement) propriétaires sous autorité de Mr de la Rosière et leurs terrains situés Ravine de Pierre (région de Basse Terre, sud-ouest de l'île de Saint Christophe)
Y aurait-il eu une famille Bottereau implantée avant 1671 sur l'île où Guy épouse Marguerite Dauvergne, créole de cette île ?

- 1692, l'acte d'inhumation (filiatif) de Marie Botreau au Prêcheur de la Martinique mentionne le décès antérieur de son père et suppose que sa veuve Marguerite « Marie » Dauvergne est réfugiée suite à l'attaque anglaise de Marie Galante en 1691. Il est peut-être décédé pendant cet épisode tragique, comme Vincent Gouverne (juge de Marie Galante) et son épouse Catherine Duchemin dont le fils Pierre décède, lui aussi au Prêcheur, en septembre 1691 (acte filiatif et registres du Prêcheur non lacunaires depuis 1665).

Marguerite « Marie » Dauvergne (fille de Michel et Gillette Leroy), épouse de Guy Botreau

Hypothèse remariage

- mentionnée veuve sur l'acte de décès de sa fille Marie en 1692, elle pourrait avoir entre 36 et 42 ans et donc possiblement remariée après 1693.

- le remariage avec Jean Boulogne est impossible (dernier enfant supposé en 1724), même pour satisfaire en cohérence la dispense du 2^{ème} degré de consanguinité au mariage de son petit-fils Paul Botreau-Roussel avec Catherine Lacavé-Faussecave. Cette dispense, avérée au 3^{ème} degré de consanguinité (cousins germains, équivalente au 1^{er} mariage de Paul Botreau Roussel) fut transformée par le droit canon en dispense au 2^{ème} degré en raison de l'affinité collatérale (puisque les épouses Marguerite et Marie Thérèse sont sœurs).

- l'amalgame entre plusieurs « Marguerite » Dauvergne a été analysé (Glanes 25ème série), rendant impossible les remariages dans le contexte étudié ; cependant il ne faut pas exclure un remariage et naissance(s) possibles pendant les 11 années « aveugles » (registres du Vieux Fort a/c 1704)

Hypothèse décès

- avant 1704, hypothèse d'un décès à Vieux Fort de Marie Galante (1^{er} registre du Vieux Fort), auprès de ses enfants réinstallés à Marie Galante.

Une branche oubliée dans la descendance de Jean MERCIER

2026-art05.pdf, p. 7 à 9 (et **2023-art31.pdf**, p. 14)

Philippe Cochet

Deux corrections à apporter :

p. 7 : 5 Marie Jeanne LORGER est décédée en 1831 à environ 55 ans et non 35.

p. 9 ; 4 Marie Julie MERCIER est décédée le 16 et inhumée le lendemain 17

Complément

p. 8 : 3.1 Amédée MERCIER est reconnu par sa mère le 02/12/1891 à Pointe-à-Pitre. C'est sans doute en prévision de son mariage avec Marie Herminie FRANÇOISE, le 04/06/1892 à Pointe-à-Pitre. Ils auront- au moins une fille, Elisabeth MERCIER, née aux Abymes le 22 d 30/11/1905).

Les enfants naturels et les esclaves de Romain DUBOIS BEAUPLAN

2026-art06.pdf, p. 7/7

De Marie-Hélène Cobos :

Descendante de Romain DUBOIS BEAUPLAN par Marie Anne Eulalie qui a épousé François Ducos, j'ai relevé récemment au Caran dans la liste des passagers F5B3 le départ de Bordeaux pour la Guadeloupe d'Adelson et Elvina Athénaïs le 15 octobre 1820, ce qui indique donc qu'ils sont retournés à la Martinique dans l'année qui suivit le décès de leur père.

De David Quénéhervé :

Enfants naturels

François Adelson est décédé le 4 septembre 1833 à Grand-Bourg dans la maison de l'habitation de Saint-Val MAULOIS. Les déclarants sont Pierre Chéri MAULOIS, 30 ans, propriétaire marchand, et Louis MAULOIS, 23 ans, habitant propriétaire, respectivement dits beau-frère et ami du défunt.

Chéri MAULOIS avait épousé **Elizabeth Athanaïs** à Grand-Bourg le 23 août 1825. Parmi les témoins à cette union, Louis Romain DUBOIS BEAUPLAN, 37 ans (il signe Romain BEAUPLAN).

Louis Alfred s'est marié à Grand-Bourg le 28 octobre 1834 avec Celse Marguerite Raillonnette FRANÇOIS (dont la mère est une MAULOIS). **Sa grand-mère, Marie Manie**, est présente. Pierre Chéri MAULOIS, beau-frère de l'époux et oncle maternel de l'épouse, est l'un des témoins. Louis Alfred est décédé à Grand Bourg le 31 mai 1850 à 37 ans. Il est ébéniste. Les déclarants sont son beau-frère Chéry Maulois, 45 ans, adjoint au maire, et son cousin germain Louis Lafontaine, 24 ans, commis.

Louis Alfred est le père de Pierre Mesmin **ALFRED**, forgeron, décédé à Grand-Bourg le 15 février 1873, à l'âge de 34 ans, époux de Sainte Aure PAJOT. Un des déclarants

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

est Pierre Chéry MAULOIS, 69 ans, chef du secrétariat de la mairie, et Audrie Jean MÉRIL RAILLON, 25 ans, commerçant, grand-oncle et cousin.

Le mariage de Pierre Mesmin ALFRED a eu lieu à Grand-Bourg le 21 novembre 1871. Son père est dit décédé le 30 mai 1850 à Grand-Bourg. Une fille de cette union, Marie Louise Hedwige ALFRED, née le 17 et déclarée le 23 octobre 1873.

Le 19 mai 1893 à Pointe-à-Pitre, acte de décès de Georges Anne Elisabeth Anna MAULOIS, 62 ans, veuve de Louis Auguste Seymour GERMAIN, fille de Chéry MAULOIS et d'**Athénaïs ROMAIN BEAUPLAN**. J'ai plusieurs fois constaté à la fin du XIXe siècle l'apparition (dans des actes de décès) du patronyme officieux.

Elisabeth Arthémise (sic), veuve de Pierre Chéry MAULOIS, est décédée le 22 juillet 1890 à Grand-Bourg en sa demeure sise sur l'habitation Murat.

Le quatrième enfant de Romain DUBOIS BEAUPLAN et Marie Louise Luce (qui signe très bien) est Anne Félicité, née le 19 juin et déclarée le 22 août 1814 à Grand-Bourg.

Ce testament m'en apprend beaucoup sur cet ancêtre (épisode CAMBRIELS par exemple) et c'est un éclairage sur les mœurs de l'époque et le système esclavagiste (les consignes paternalistes, le refus d'un affranchissement par l'autorité, le recours à la liberté de fait, etc.).

Romain DUBOIS BEAUPLAN a donc eu une relation de plusieurs années avec Marie Louise Luce, débutée vraisemblablement peu après le décès de son épouse. La mort prématurée de Marie Louise Luce y aura mis fin. Il n'y a aucun doute qu'il aimait ses enfants naturels. Il souhaite leur donner une bonne éducation en France. Est-ce pour leur permettre entre autres d'échapper au préjugé de couleur (désir de voir sa fille, si possible, se marier en France) ?

Avec qui et à quelle époque les deux enfants sont-ils rentrés en Guadeloupe ? Au mieux le séjour a duré quelques années. Je pense, encore sans preuve, qu'il a été court : Elisabeth Athénaïse se marie à Grand-Bourg le 23 août 1825 à l'âge de 15 ans, 2 mois et 12 jours et elle sait signer. Louis Alfred signe à son mariage en 1834 et il est dit sans profession. En 1837, il est menuisier (déclaration de la naissance de sa fille le 11 janvier) et ébéniste (déclaration d'un enfant mort-né de sexe masculin le 17 décembre). François Adelson était forgeron. Les deux frères étaient des artisans et non des habitants.

Ce testament permet d'identifier le père blanc, non dénommé indirectement, évoqué à propos d'Elisabeth Athénaïse dans votre article de 2012 sur les MAULOIS, **2012-art12**. Je trouve fantastique d'obtenir ainsi une réponse.

La grand-mère maternelle Marie, Mani dite Marigot : Marie Manie dite LARIGOT, décédée à Grand-Bourg le 9 novembre 1846, âgée de 85 ans. Déclarants Pierre Chéry MAULOIS, petit-fils, et Monlouis ARSONNEAUX, ami.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Esclaves :

Certains des **esclaves mentionnés dans ce testament** (4) ont été officiellement affranchis le 24/12/1833 (acte inscrit le 28/01/1834) à la demande de Louis Romain DUBOIS BEAUPLAN : ce sont Helvina (17 ans, couturière, x 08/07/1844 Grand Bourg, Octave JEAN + 20/09/1844), Jean Louis (27 ans), Saint-Yves (23 ans), Chérubin dit Alcindor (21 ans, + 18/01/1848 hôpital de Joinville - Grand Bourg -, 35 ans, indigent) et Pierre (17 ans), charpentiers tous les quatre.

C'est aussi le cas de Marthe (3) dont l'acte de liberté du 04/09/1833 est inscrit à Grand Bourg le 15/11 suivant ; couturière elle avait 56 ans. Ses fils Roma, Montout, Mont-Louis :

- le 10 février 1858 à Grand-Bourg acte de décès d'un Monlouis ARSONNEAU, 42 ans, ébéniste, fils naturel reconnu de feu demoiselle Marthe de son vivant sans profession, époux de dame Clémence Marie Victoire Margueritte (elle est décédée le 29 août 1892). Il est dit frère de :
- François ROMARD (sic), 43 ans, maître charpentier, fils de Marthe et époux de Margueritte GERMAIN, décédé le 20 juin 1844 à Grand-Bourg. François dit Roma s'est marié le 05/12/1820 (il signe François Romard) avec Marguerite Germaine, couturière, fille de Marie dite Larigot, mulâtresse libre décédée le 4 ventôse XII. Il est père d'Elizabeth ROMARD, épouse Louis LACOMBE (probable fils de Paul LACOMBE et de Bathilde). Mariage ARSONNEAU LACOMBE le 24 août 1870. Le 17 novembre 1834, François ROMARD est un des déclarants du décès de :
- Michel MONTOUT, 33 ans, époux de Louise Génèviève, fils naturel reconnu de demoiselle Marthe. Il est dit parent du décédé. Le 3 février 1829, mariage à Grand-Bourg de Michel dit Montout et Louise. Pas de filiation pour le marié.

Marie mulâtresse domestique (5) et **Louis, mulâtre, charpentier** (6) sont les premiers nommés après la famille « BAUPLAN » dans le recensement de Réunion (Grand-Bourg) de du 1^{er} vendémiaire an V (22/09/1796) (consulté sur FamilySearch). Ils sont « rouges » (= mulâtres). Louis a 32 ans et Marie 30 ans. Une Marie est décédée à Grand-Bourg le 6 octobre 1839 à 71 ans.

NDLR

Merci pour ces très intéressants compléments qui répondent au dernier paragraphe de notre article. Les enfants légitimes de Romain Dubois Beauplan ont donc respecté les volontés de leur père en ce qui concernait les enfants illégitimes, tous ayant probablement été élevés ensemble.

Rappel : notre article sur « Les MAULOIS de Marie-Galante ». Le mariage de Chéry MAULOIS et Élisabeth Athénaïse est aux p. 6-7/13.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

RUSTE de REZEVILLE Frères
(GHC 242, décembre 2010 p.6540-6546)
Bernadette Rossignol

David Quénéhervé a signalé à la Liste GHC que les archives de la Guadeloupe ont mis en ligne un registre de **Petit Bourg** du 19 messidor IV (07/07/1796) au 28 germinal VII (17/04/1799).

Il s'agit de déclarations de naissance d'enfants de cultivatrices noires mais nous y avons trouvé deux actes qui précisent la généalogie de l'article de GHC 242, en pages 6544-45.

Le 16 vendémiaire VI (07/10/1797), Louis Henry Claude Marie RUSTE REZEVILLE, lieutenant d'infanterie déclare que son épouse Louise Eve Élisabeth LESAGE est accouchée le 28 germinal (17/04/1797) d'une fille nommée Louise Aimée Marie. Il est accompagné de deux personnes (probablement marraine et parrain), Marianne MONROUX, 33 ans, épouse de Jean Gabriel LANIBOIRE, résidant au Port de la Liberté (Pointe à Pitre) et Antoine Marguerite RIGAUD, officier de santé.

Le 19 messidor VI (07/07/1798), Louise Eve Élisabeth LESAGE déclare qu'elle est accouchée le 25 juin 1792 (vieux style), maison principale de l'habitation de cette commune où elle résidait alors, d'un fils (prénom en haut de page, déchiré ; c'est Louis Ruste Sébastien Pauvert dit Mondésir) de son ci-devant mariage avec Sébastien PAUVERT avec lequel elle a légalement divorcé. Les témoins (parrain et marraine ?) sont Jean Baptiste Pauvert, 29 ans, sergent major de la compagnie des chasseurs du 4^e bataillon, et Henriette Louise BLANCHENOË, épouse de Jean Robert LESAGE, officier de génie, résidant au Port de la Liberté.

Signalons un autre acte, repéré comme les deux précédents par la présence de signatures (date manquante en haut de page, entre le 1^{er} et le 29 fructidor VI -18/08 à 15/09/1798) : François Thomas LECLERE, séquestre sur l'habitation La Gripière, déclare que son épouse Adélaïde DOYON, est accouchée le 28 pluviôse (16/02/1798) d'Antoine. Il est assisté d'Antoine RIGAUD, 30 ans, officier de santé, et de Marguerite Charlotte DUPRÉ veuve de François LAFARGUE, 63 ans.

Yvon Le Villain

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 29 novembre 2025, d'Yvon Le Villain. Il avait fondé en Guadeloupe en l'an 2000 l'association *Généalogie et Histoire de l'Archipel Guadeloupéen* (GHAG), devenu très vite *Généalogie et Histoire de la Guadeloupe*, avec un riche bulletin, *Genesis-Guadeloupe*, dont le dernier numéro, à notre connaissance, est le 37 de juillet-août 2006.

Il avait été aussi un des premiers à s'intéresser au dépouillement des registres des nouveaux-libres. Une seule commune, semble-t-il, a été publiée, celle de Sainte Anne, en deux parties, mai-juin et juillet-août 2005.

A titre personnel il a publié en 2001 « Gerville-Réache - La Vérité » en 5 tomes. Son départ pour la Réunion avait mis fin à son association guadeloupéenne.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Nous ajoutons à notre témoignage l'hommage paru sur le site des archives départementales de la Guadeloupe, communiqué par sa sœur Danièle Ruben :

Le personnel des Archives départementales vient d'apprendre avec tristesse le décès de M. Yvon Le Villain survenu le 29 novembre 2025 aux Abymes à l'âge de 78 ans.

M. Yvon Le Villain, né à Paris en 1947, entrepreneur et dirigeant de société, a écrit un ouvrage en cinq volumes sur Gaston Gerville-Réache (1854-1908) homme politique, député de la Guadeloupe entre 1881 et 1906 : « Gerville-Réache, la Vérité », paru en 2001 aux éditions Ibis Rouge est disponible aux Archives départementales sous la cote 1 BIB 3881.

M. Yvon Le Villain est aussi fondateur de la seule revue de généalogie de la Guadeloupe à avoir été éditée sur place. : « Génésis-Guadeloupe : le bulletin de l'association de Généalogie et Histoire de la Guadeloupe » paru de 2000 à 2007, a rassemblé des généalogistes amateurs passionnés et contribué à populariser la généalogie dans l'île.

Les bulletins sont richement illustrés par des clichés d'origine familiale et des tableaux de Nicole Réache, ayant pour thème les grandes figures de la Guadeloupe.

Un fonds Yvon Le Villain, composé de reproductions de photographies de la famille Réache et de personnalités guadeloupéennes, majoritairement politiques, est également conservé aux Archives départementales de la Guadeloupe.

Comptes-rendus de lecture

Les FOËCHE une dynastie d'armateurs et de planteurs entre Le Havre et Saint-Domingue aux XVIIIe-XIXe siècles

Stéphanie Joachim

340 pages, octobre 2025 ; 35 €

ISBN 9782488234115. ISSN 2970-4898

Collection Histoire et archéologie de la Caraïbe, dirigée par Érick Noël

Presses universitaires des Antilles

Campus Fouillole, BP 250, 97157 Pointe à Pitre

<https://presses.univ-antilles.fr/>

Ce livre est le condensé d'une thèse de doctorat, sous la direction d'Érick Noël, soutenue le 23 octobre 2023.

Les Foäche, du Havre, alliés aux Bégouën Demeaux, étaient négociants et armateurs de plusieurs navires « en droiture » ou « circuîteux » (commerce triangulaire) vers Saint-Domingue. Propriétaires absentéistes ils y possédaient des caféières et des sucreries et géraient, par commandite, plusieurs cafétérias et indigoteries.

Étude de la traite sous tous ses aspects ; nombreuses comparaisons avec d'autres familles d'armateurs, de négociants et de propriétaires, absentéistes comme eux ou habitants. Cela permet une approche fine du fonctionnement des relations entre la société domingoise et les négociants-propriétaires des ports de la côte atlantique.

La présentation est claire, en chapitres et sous-chapitres, avec plusieurs tableaux, ce qui rend la consultation facile et agréable.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Première partie, le XVIIIe siècle, période « faste ». Seconde partie, la période révolutionnaire et le déclin ; l'Indemnité. Troisième partie, le XIXe siècle, notabilité, culture et cadre de vie des héritiers (le château de Colmoulins près d'Harfleur et la « Maison de l'Armateur » au Havre).

Utiles arbres généalogiques. Belle série de photos couleur (monuments, portraits).

« Sources surabondantes » (p.18) : très nombreux fonds utilisés, cités avec précision, microfilms aux Archives nationales sur les affaires des Foäche et les papiers de famille ; archives nationales du Monde du Travail, archives municipales du Havre et départementales de Seine Maritime. Impressionnante bibliographie.

Hélas, pas d'index. Un index sur 2 colonnes, limité aux patronymes, n'aurait cependant pas occupé trop de pages.

Un livre qui fera date parmi ceux consacrés aux grandes familles de propriétaires, armateurs et négociants de la côte atlantique.

Marie Louise veuve d'Henry CHRISTOPHE

Arnaud Vendryes

Ville du Cap Haïtien - Restituer sa gloire à une reine (Stanley Péan)

Compte-rendu du livre de Marie Lucie Vendryes sur Marie Louise COIDAVID (1778-1851), reine d'Haïti avec son époux Henri CHRISTOPHE en 1811, exilée en Italie avec ses filles au décès de celui-ci et de son fils en 1820 (fiction historique)

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)